

LES ASSIETTES PARLAN TES





Objets de collection pour les uns, « madeleines » pour les autres, les « assiettes parlantes », racontent l'histoire, la grande et la petite. Elles sont aussi des illustrations quasi ethnographiques des débuts de la céramique en série comme en témoigne la collection du musée Ariana de Genève.

Comme la céramique antique est un vecteur archéologique, celle du XIX^e siècle pourrait bien être un vecteur ethnographique tant les images véhiculées par ces assiettes à dessert produites par séries de douze, renseignent sur l'état de la société, des mœurs, des connaissances et des consciences. L'image couplée d'une inscription est une pratique très ancienne en céramique, mais c'est avec l'invention de la « faïence fine » et de l'impression par transfert, en Angleterre vers 1760, qu'elle connaît son plus fort développement. La technique consiste en l'application directe d'une gravure au cuivre sur un corps céramique (et non plus d'un poncif pour tracer manuellement le motif). Très vite, d'autres procédés de reproduction mécanique vont suivre, galvanoplastie, lithographie, chromolithographie ou photographie, et pas

moins de quarante brevets sont déposés entre 1861 et 1920. Le transfert permet de diviser par quatre le coût du décor céramique qui, d'abord sépia, s'enrichit de bleu, de rose, de rouge et de vert. Si les modèles britanniques diffusent les images d'une campagne idyllique (habitée d'édifices à l'antique) ou de la richesse industrielle (avec calèches et bâtiments d'usine), elles répondent aussi à une aspiration de la bourgeoisie française. Elles sont donc largement reprises dans les manufactures de l'est de la France, assurant la fortune de la « faïence anglaise ». Ainsi, à Sarreguemines en Lorraine, les ouvriers produisent jusqu'à deux cent cinquante assiettes par jour au cours de l'année 1837. Mais rapidement c'est l'humour et la satire des gazettes que les assiettes reproduisent. Exemples en douze modèles. ■ CAROLE ANDRÉANI



Assiettes parlantes. Décors historiés sur faïence fine au XIX^e siècle, jusqu'au 21 janvier, Musée Ariana, 10 avenue de la Paix, Genève (Suisse). <http://institutions.ville-geneve.ch/fr/ariana/>

© ANGELO LUI



← RAPPORT SUR LA VIE MILITAIRE

Impliquée tout au long du XIX^e siècle dans de nombreux conflits armés du Mexique à la Chine en passant par la Crimée, l'armée française est abondamment représentée sur les assiettes parlantes qui célèbrent les héros et les hauts faits. L'évocation du service militaire relève d'un autre registre, celui de la satire qui souvent met en scène les troupes, toujours en première ligne. En témoigne cette pièce barrée de l'inscription : « *D'abord on doit se taire quand on parle à un supérieur !* » La manufacture fait appel à l'un des caricaturistes les plus célèbres de la Belle Époque, Albert Guillaume, dont elle adapte les albums illustrés à l'instar de *Mes Campagnes* (1896) préfacé par Georges Courteline.

« *La tête t'haute ! Regardez l'épi d'homme qu'est devant vous !* », 1896-1920, Manufacture Utzschneider & Cie, Sarreguemines, faïence fine, décor imprimé en polychromie sous glaçure, 22 x 2,8 cm

PROVERBES ET RÉBUS →

La thématique du rébus est très populaire car elle permet de jouer à la fin des repas. Ces assiettes légendées, produites par série de douze, ont été longtemps des assiettes à dessert. Les pratiques alimentaires évoluant, celles de la table également, les plats et contenants à fonction spécifique se multiplient : ils offrent, avec la baisse des coûts de production, une offre diversifiée (décors et styles), séduisante et de qualité.

Il n'est pas mal aisé de tromper un trompeur, 1836-1863, Manufacture de Choisy-le-Roi, faïence fine, décor moulé en relief et imprimé en noir, filets bleus sous glaçure, 21 x 2,4 cm



← PATRIOTISME NATIONAL

La Suisse, pays neutre, ne l'a pas toujours été. Son histoire est même traversée de luttes internes (d'où la confédération) et de guerres de libération pour l'indépendance comme celle que retrace la légendaire figure de Guillaume Tell, qui résista au bailli au service des Habsbourg. Cette assiette montre les protagonistes de l'histoire au moment où le héros, ayant refusé de saluer le chapeau fiché en haut du mât et représentant l'autorité impériale, va devoir tirer à l'arbalète sur une pomme posée sur la tête de son propre fils. Ornée d'un simple filet noir, l'assiette est d'une grande sobriété.

Arrestation de Guillaume Tell, 1803-1843, Manufacture Baylon, Carouge (Suisse), faïence fine, 21,2 x 1,9 cm

CHASSE ET PÊCHE →

Au XIX^e siècle, la chasse et la pêche ne sont plus réservées à l'aristocratie, mais toujours au propriétaire de la terre. La battue, la traque, le retour de la chasse sont des sujets populaires. Dans cette vignette, l'allusion grivoise est évidente. Le marli de l'assiette est très important et chargé d'un décor entièrement consacré au thème. Près de huit cents motifs décoratifs différents ont été répertoriés dans les productions de la manufacture de Sarreguemines, adaptés à une pièce ou à une autre. Celui-ci reprend le « Chêne » avec ses feuilles et ses glands, enrichi de quatre têtes de cerfs. En outre, cette assiette bicolore, noir et bistre (couleurs fréquemment employées), implique deux passages d'impression.

Chasse à la biche, XIX^e siècle, Manufacture de Sarreguemines, faïence fine, 19,9 x 2,3 cm

**↑ LES FABLES DE LA FONTAINE**

Les fables du poète français ont inspiré nombre d'imprimeurs-graveurs. Que ces deux assiettes aient des gravures aussi semblables à quinze années d'écart alors qu'elles proviennent de lieux éloignés, indique qu'il y a eu un seul modèle d'inspiration et une ou plusieurs étapes intermédiaires au cours desquelles des modifications ont été apportées. Jusqu'au XX^e siècle, dans les arts appliqués, la pratique de l'emprunt pour produire une gravure est courante : l'important étant le résultat obtenu et non le moyen d'y parvenir. Dans le cas de l'assiette de la manufacture Charles Philippe Lambert de Sèvres, l'impression est extrêmement fine et détaillée. Le décor en camaïeu de brun au manganèse est alors très apprécié de même que les bordures de roses néoclassiques, dont l'origine remonte au XVIII^e siècle anglais.

Le Loup, la Chèvre et le Chevreau, 1801-1815, Manufacture Charles-Philippe Lambert, Sèvres, faïence fine, 25,2 x 2 cm / 1814-1829, Manufacture Niedermeyer & Mülhauser, Nyon (Suisse), faïence fine, 22,7 x 2,4 cm



← MESSAGE POLITICO-HUMORISTIQUE

La céramique parlante n'est pas née avec la faïence industrielle et le transfert. Au VI^e siècle avant notre ère un célèbre vase grec, le cratère d'Euphronios porte l'inscription : « Léagros est beau » ainsi que le nom du potier et celui du décorateur. En Italie au XV^e siècle, les assiettes en majolique dites « A la bella donna » indiquent le nom de la femme à qui elle est destinée et les pots à pharmacie celui de l'onguent ou du malade. Au XVII^e siècle, les plats de mariage, des assiettes et des pichets en terre vernissée, sont gravés à la pointe de traits d'humour et de noms propres. Cette assiette en faïence stannifère du XIX^e siècle français peinte à la main et gravée d'une sentence polémique montre que la tradition a perduré. On la retrouve dans la céramique populaire. Le décor du marli étonne par sa fraîcheur naïve.

Au moulin politique / Il tourne à tous vents / On y vole les clients, 1840-1860, France, faïence stannifère décor peint en polychromie de grand feu, 23 x 3,8 cm

TRANCHE DE VIE →

Les sujets de la vie quotidienne sont des plus prisés. Cette série sur les gens de maisons fut fabriquée pendant trente-six ans ! Au cours du XIX^e siècle, le pays connaît une mutation sociologique et politique, la bourgeoisie accède au pouvoir et s'enrichit avec l'industrialisation du pays. Sa consommation se diversifie, entre autres avec la multiplication des services de table. Mais l'industrialisation intensifie la lutte des classes comme en atteste cette assiette, la septième d'une série de douze intitulée « Nos domestiques ». Le décor du marli est très représentatif de l'éclectisme ornemental qui accompagne les premiers temps de l'industrie et qui réunit à la fois des éléments du baroque, du néoclassicisme et des motifs nouveaux comme le type floral et le lichen courant sur la surface de l'aile.

7,50 F ce poulet ! À quel prix voulez-vous que je le compte à ma chipie de patronne ? 1884-1920, Manufacture de Creil et de Montereau, faïence fine, décor imprimé en noir sous glaçure, 20,5 x 2,5 cm



← CARTE POSTALE EN FAÏENCE

La manufacture de Choisy-le-Roi est fondée en 1804 par les frères Paillard à l'emplacement d'un ancien château royal. Elle se développe tout au long du siècle, et devient une des premières à utiliser le décor imprimé. Dans ses séries figurent les monuments de Paris tels le Palais du Luxembourg, le Pont d'Austerlitz ou la grande serre du Jardin des Plantes qui, entre le XVII^e et le XIX^e siècle, a été rénovée, démolie et reconstruite. Cette vue correspond à une partie disparue, probablement l'orangerie, un bâtiment destiné à préserver des gelées les plantes fragiles du Jardin Royal. Cependant, elle n'est pas pour autant un document d'archive irréfutable : un dessin antérieur a pu être utilisé par le graveur, les décors circulant fréquemment d'atelier en atelier. La simplicité de ce marli correspond au style sobre de Charles X. Quant à la fabrique, elle restera célèbre (sous le nom de Boulenger) pour le carrelage mural blanc biseauté du métro parisien qu'elle produisait encore dans les années 1950.

Vue de la grande serre au jardin des Plantes à Paris, 1824-1836, Manufacture de Choisy-le-Roi, faïence fine, décor imprimé en noir et peint sous glaçure, 20 x 2 cm



← SCÈNE DE MÉNAGE

Signe des temps est une métaphore climatique pour introduire les conflits de couple. Les productions de la manufacture de Sarreguemines, une des plus importantes pour la qualité de ses pâtes, rivalisent avec celles de l'Angleterre. Fondée en 1790 par trois fabricants et marchands de tabac, elle s'implante au bord de la Sarre près des moulins utilisés pour le broyage des cailloux (servant à la fabrication de la faïence fine) et le transport du bois pour les fours. Rachetée par Paul Utzschneider, un chimiste de formation qui a étudié la céramique en Angleterre, la fabrique sera transmise à son gendre le baron Alexandre Geiger qui lui succédera en 1836 (voir « Épopée historique »).

« *Signes des Temps* », *Dégel*, 1860-1925, Manufacture Utzschneider & Cie, Sarreguemines, faïence fine, décor imprimé en mauve sous glaçure, 21,5 x 2,6 cm

COLONIALISME ET MISOGYNIE →

À partir des années 1880, dans la plupart des manufactures, la tendance est à la disparition du marli de l'assiette pour laisser toute la place au décor. La polychromie est désormais possible grâce à la chromolithographie. Les expositions universelles se multiplient : elles reflètent la puissance économique des pays participants qui rivalisent à grand renfort d'attractions spectaculaires pour présenter leurs innovations techniques. Lors de l'exposition parisienne de 1889 (pour laquelle la Tour Eiffel fut construite), la « Cité exotique », avec son « village nègre » et ses « annamites », est l'un des événements le plus populaire. Comme en témoigne cette assiette, fabriquée dans un pays où l'Empire colonial est le second derrière celui du Royaume-Uni, qui suggère que colonialisme rime aussi avec misogynie.

Misérable ! Fallait donc l'dire que vos brouettes n'étaient faites que pour les femmes légères ! 1889, Manufacture Keller & Guérin, Lunéville, faïence fine, décor imprimé en brun, rehaussé aux émaux polychromes sous glaçure, filet or, 20 x 2 cm



← ÉPOPÉE HISTORIQUE

Après la mort de l'Empereur survenue en 1821, l'épopée napoléonienne inspire encore une quantité innombrable de décors d'assiettes, à l'instar de cette pièce, extraite d'une série de douze, produite sous le second Empire. Elle représente l'exemple type de l'œuvre de propagande. En effet, la manufacture de Sarreguemines est alors dirigée par le baron Alexandre Geiger, ami personnel de Napoléon III, qui entend faire bénéficier « le Petit » de la gloire du Grand. L'inscription peut aussi se lire comme la métaphore du remplacement de la porcelaine par la faïence fine. À noter les erreurs dans l'application de la bande imprimée sur l'aile, repérables aux deux « N » du bas, à un faux raccord et à une surimpression.

Avant trois mois je briserai votre monarchie comme je brise cette porcelaine, 1850-1860, Manufacture de Sarreguemines, faïence fine, 19,3 x 1,8 cm

